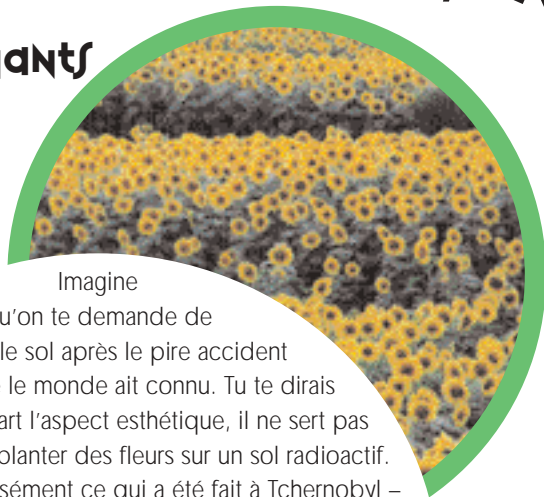


1. Les décontaminants naturels



Imagine qu'on te demande de nettoyer le sol après le pire accident nucléaire que le monde ait connu. Tu te dirais peut-être qu'à part l'aspect esthétique, il ne sert pas à grand-chose de planter des fleurs sur un sol radioactif. Pourtant, c'est précisément ce qui a été fait à Tchernobyl – on a planté des tournesols pour décontaminer le sol. C'est une pratique de plus en plus répandue. On plante par exemple des peupliers et des saules pour absorber les résidus d'essence des anciens sites de stations-service. Quant aux géraniums, ils sont particulièrement utiles pour résorber la pollution de métaux lourds comme le nickel, le cuivre et le chrome présents dans des sols contaminés : le métal peut alors être récupéré et réutilisé.

2. L'énergie solaire

Chaque année, l'équivalent de quelques 90 000 milliards de tonnes de charbon arrive sur Terre sous forme d'énergie solaire. Si l'on captait et l'on utilisait un vingtième d'un pour cent de cette énergie, tous les êtres humains accèderaient à un bon niveau de vie. L'énergie solaire est distribuée gratuitement par la nature – sans pétroliers, pipelines ou réseaux électriques – et elle alimente en majeure partie les régions les plus pauvres du monde. De plus en plus, nous commençons à la capter grâce à des cellules solaires, initialement mises au point pour le programme spatial. Le nombre de cellules solaires dans le monde double tous les deux ans, et leur coût est en chute libre. Actuellement, elles fournissent toujours moins de 1 % de l'électricité mondiale, mais compte tenu de la recherche et du développement dont elle fait l'objet, il est probable que cette forme d'énergie non polluante sera celle de l'avenir.



3. L'éco-taxe

On est habitué à ce que les gouvernements taxent les biens. Et s'ils taxaient les « maux », comme les dommages environnementaux, par exemple ? Les taxes vertes sont de plus en plus populaires. L'impôt sur le revenu classique taxe les emplois – qui sont une chose utile, que nous voulons voir augmenter. Les nouvelles taxes, elles, pénalisent la pollution et le gaspillage d'énergie, choses que nous voulons faire baisser. En abandonnant le premier type de taxes au profit du deuxième, on rend l'environnement plus propre et on favorise l'emploi. Plusieurs pays européens ont déjà décidé de faire baisser les taxes sur l'emploi au profit de taxes écologiques. La Finlande et le Royaume-Uni, par exemple, l'ont fait pour augmenter les taxes sur la décharge de déchets ; l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne pour taxer les carburants ; la Suède et la France pour lutter contre la pollution ; et le Danemark pour taxer les pesticides. Jusqu'à présent, il s'agit d'initiatives relativement modestes, mais il est probable qu'elles se développeront lorsque les politiques se rendront compte qu'elles permettent enfin de rendre les impôts plus populaires !



4. Une remise à niveau

Comment un morceau de tuyau transparent, rempli d'eau et tendu entre deux bâtons pourrait-il sauver tout un peuple ? C'est pourtant ce qui s'est passé au Burkina Faso, à l'extrémité sud du Sahara. Il y a 20 ans, de nombreux villages de la région du Yatenga étaient au bord de la catastrophe parce que entre un tiers et la moitié du précieux sol qu'ils cultivaient était emporté par les pluies. Alors, avec l'aide d'Oxfam, les agriculteurs locaux se sont servis de ce tuyau comme d'un niveau d'eau rudimentaire qui leur a permis de poser des rangées de pierres au niveau le plus approprié autour de leurs champs. Les pierres ont ralenti le ruissellement des eaux de pluie et retenu le sol qu'elles charriaient. Les récoltes ont augmenté de 40 % et la technique s'est répandue dans 400 villages – la région a même commencé à exporter ses excédents alimentaires.

1. NANDAKUMAAR/PNUE/TOPHAM
 2. BANSON
 3. VLADIMIR AKIMOV/PNUE/TOPHAM
 4. MARK EDWARDS/STILL PICTURES
 5. JOHN LAI TECK KEE/PNUE/TOPHAM
 6. HONDA
 7. GREENPEACE

5. des banques qui luttent contre la pauvreté



Prêterais-tu de l'argent à une personne très pauvre ? Les banques, elles, ne le font pas car elles craignent de ne pas récupérer leur argent. Pourtant, aux quatre coins du monde, des programmes de « microcrédits » qui prêtent de l'argent aux populations les plus démunies de la Terre sont en train de faire reculer la misère. L'idée est venue lorsque Muhammed Yunus, un économiste du Bangladesh, a prêté 62 cents à 42 artisans, pour qu'ils puissent acheter des matières premières et vendre leurs produits finis lorsqu'on leur en offrirait un bon prix. Devant le succès de son initiative, il a fondé la Grameen Bank, qui aide les particuliers de 40 000 villages de son pays à acheter des équipements et à ouvrir une entreprise. Il a permis à un tiers de ses clients de sortir de la pauvreté. En 1999, 23 millions de personnes du monde entier avaient déjà bénéficié de prêts consentis par des « banques » de ce genre : le but est de faire passer ce chiffre à 100 millions d'ici à 2005.

C'est son arrière-arrière-grand-père, Henry Ford, qui avait fait entrer sur le marché la voiture à essence produite en masse en 1903. Aujourd'hui, William Clay Ford, PDG de la Ford Motor Company, déclare que les voitures à hydrogène « finiront par mettre un terme au règne centenaire de l'automobile à essence ». De grands constructeurs automobiles comme Toyota, BMW, DaimlerChrysler, Honda, General Motors et Nissan sont en train de mettre au point des voitures à hydrogène qui ne sont pas polluantes et qui n'aggravent pas le réchauffement mondial – elles ne libèrent que de l'eau dans l'atmosphère. DaimlerChrysler estime que d'ici 2020, une voiture neuve sur quatre fonctionnera à l'hydrogène. BMW envisage même une proportion plus élevée, avec une voiture sur trois. Mais pour qu'il soit vraiment non polluant, il faut que l'hydrogène soit produit à partir de carburants renouvelables, et non pas issu de pétrole, gaz ou charbon.



6. Les voitures à hydrogène

On peut dire que c'est vraiment une façon « cool » de sauver la planète. Il y a 11 ans, les écologistes de Greenpeace – qui ne se privent généralement pas pour critiquer l'industrie – ont créé leur propre entreprise, en assurant la promotion de réfrigérateurs écophiles. Jusque-là, les réfrigérateurs étaient tous refroidis par des produits chimiques qui amincissent la couche d'ozone de la Terre ou participent au réchauffement mondial. L'association a donc apporté son soutien à une nouvelle invention basée sur des gaz non polluants et baptisée Greenfreeze. Les grands fabricants de réfrigérateurs ont immédiatement réagi en essayant de stopper ce nouveau procédé. Mais comme les consommateurs y étaient favorables, ils ont rapidement été obligés de commencer eux-mêmes à fabriquer des appareils non polluants. Aujourd'hui, il y a 80 millions de frigos Greenfreeze en service dans le monde. L'industrie allemande de la réfrigération s'est entièrement convertie à cette technologie et plus de la moitié des quelque 10 millions de réfrigérateurs vendus chaque année en Chine sont des appareils Greenfreeze.

7. "greenfreeze"

